



L'ÉCOLE A LA MAISON PENDANT LA CRISE SANITAIRE : quelles incidences pour les parents ?

Sophie Picherit

Psychologue

Article disponible en ligne :

<https://www.associationepsylon.com/articles>

Pour citer cet article :

Sophie Picherit (2020), *L'école à la maison pendant la crise sanitaire : quelles incidences pour les parents?* from www.associationepsylon.com/articles

L'ÉCOLE A LA MAISON PENDANT LA CRISE SANITAIRE : quelles incidences pour les parents?

Sophie Picherit

Psychologue

Nous venons de vivre deux mois de confinement, une expérience inédite, qui ont amené chacun à repenser ses habitudes. Qu'en est-il des parents qui ont dû? en plus de la gestion du quotidien et du télétravail pour certains, faire preuve d'une imagination débordante pour occuper, distraire, assurer la continuité pédagogique de leurs enfants ?

Que l'on soit parent solo ou pas, en garde partagée ou exclusive, en télétravail ou pas, tous les parents ont, pendant ce confinement, passé beaucoup de temps avec leurs enfants !

Au départ, ce confinement a pu être vécu comme une parenthèse "enchantée" qui leur offrait du temps en famille. Les parents s'organisent, s'improvisent enseignants, animateurs de colo ... et aménagent pour certains un espace "à la maison" pour le télétravail. Les deux premières semaines ont pu être vécues comme une expérience familiale ! On sort les jeux de société pour partager de bons moments ensemble, on prépare de bons petits plats, les enfants participent en faisant des gâteaux pour le goûter...

Mais quand vous, parents, comprenez que cela va durer beaucoup plus longtemps et que votre vie de parents confinés va durer, une vague vous submerge ! Les questions fusent : Comment vais-je tenir cette cadence ? Comment aider mon enfant qui rencontre des difficultés dans les apprentissages scolaires sans m'énerver ? Comment concilier continuité pédagogique pour mon/mes enfants et mon travail, en répondant aux attentes de ma hiérarchie et de mes collègues ?

Pour tous les parents, l'enjeu de la continuité pédagogique s'est imposé à eux à partir du 16 mars 2020 pour une durée indéterminée encore à ce jour pour certains. Chaque parent s'est approprié cette obligation comme il a pu et les réactions ont été multiples. Il ne s'agit pas ici de donner une "recette magique" du comment faire l'école à la maison mais de relater, à travers ma pratique, les besoins et les ressentis exprimés par les parents pendant ce confinement sur la continuité pédagogique.

Notons tout d'abord qu'il est quasi-impossible de comparer deux familles entre elles tant les situations sont différentes : l'âge des enfants, le rapport à l'école tant pour les enfants que pour les parents, la pratique ou non du télétravail pour les parents, la possibilité ou pas de s'isoler dans son propre logement, l'allègement de la charge mentale entre les parents ...

Pour de nombreux parents, cette demande d'assurer la continuité pédagogique s'est rajoutée à leurs nombreuses tâches quotidiennes avec la sensation qu'ils n'avaient pas le choix. Même si au début, ce confinement pouvait offrir une dimension nouvelle dans la relation parents-enfants, très rapidement, cette continuité pédagogique est devenue pour beaucoup une contrainte, voire "un casse-tête".

Les parents se sont retrouvés à devoir accorder du temps pour accompagner leur enfant à réaliser le travail scolaire demandé au détriment de leur propre travail, à faire preuve de pédagogie quand leur enfant ne comprenait pas la tâche à réaliser, à motiver leur enfant qui ne voulait pas travailler, à

partager les outils informatiques pour que leur enfant participe aux classes virtuelles, à trouver des solutions pour imprimer les fiches supports quand il n’y avait pas d’imprimante à la maison ou qu’il n’y avait plus d’encre....

Quand la continuité pédagogique engendre trop de contraintes, elle peut générer chez le parent de la culpabilité, de l’énervement, du stress, du surmenage... Ce confinement a plongé chacun dans une situation inconnue et son application brutale n’a pas permis d’anticiper, de penser les choses.

Comment penser cette continuité pédagogique, à la maison, pour l’enfant et ses parents ?

Pour les enfants de l’école maternelle et primaire, l’intérêt de la continuité pédagogique est de ne pas mettre l’enfant en mode “pause” dans ses apprentissages. L’enfant est dans une période développementale très perméable au monde qui l’entoure. Il s’ouvre volontiers aux domaines du possible qu’on lui propose. Ainsi, l’enfant apprend dans toutes situations de la vie, pas uniquement en faisant ses devoirs ou des fiches pédagogiques. La continuité pédagogique revient à proposer à l’enfant des activités qui vont susciter chez lui réflexion, mémorisation, récitation, écriture, motricité, lecture, comptage

Ainsi, Les parents se sont organisés pour réaliser le travail demandé mais cela pouvait prendre plus ou moins de temps dans la journée notamment pour les plus jeunes. Les parents ont alors pensé la continuité pédagogique à travers des activités ludiques : les jeux de société, le dessin, la peinture, le bricolage, la cuisine, les activités sportives, la relaxation... Toutes ces activités ont eu pour intérêt de solliciter les capacités cognitives de l’enfant : la mémorisation, l’attention, la concentration et contribuer à élargir son champ de connaissances.

Pour les collégiens et les lycéens, la continuité pédagogique a pu engendrer une forme d’isolement de l’adolescent dans sa chambre. Comment se positionner en tant que parent d’adolescent dans la continuité pédagogique dans cette phase de confinement ? Comment assurer une veille sur le travail scolaire de son adolescent ? Certains jeunes ont pu être dans l’échange avec leurs parents en les sollicitant face à une difficulté, en exprimant leur surcroît de travail... D’autres adolescents ont pu en revanche s’isoler face aux problèmes de compréhension, au manque d’organisation, d’autonomie dans leur travail personnel. Ne sachant pas comment demander de l’aide ou perdant de leur motivation devant le manque d’enjeu (pas de notes pendant le confinement, pas d’épreuves terminales de baccalauréat...), certains adolescents ont décroché face à la continuité pédagogique, attitude peu avouable à leurs parents sous peine de conflits.

Pendant le confinement, la continuité pédagogique a demandé tant aux enseignants qu’aux parents de revoir leurs attentes auprès des enfants/adolescents. Tout le monde a fait preuve de bienveillance ; ainsi, les enseignants ont, pour la plupart, fourni des contenus de cours et des travaux/exercices à réaliser et à transmettre selon un planning. La planification incombait aux parents, une situation qui a engendré des réponses et des ressentis différents selon les parents.

Quelle place les parents ont pu accorder à la continuité pédagogique ?

De nombreux parents ont exprimé le fait qu'ils se sentaient submergés par tous les aménagements que suscitait le confinement pour eux avec la question de la continuité pédagogique.

“ J’ai mis de côté mon activité professionnelle, en posant un congé pour garde d’enfants, et assurer l’école à la maison ”. De nombreux parents ont été contraints pendant le confinement à mettre de côté leur travail pour penser l’école à la maison. Un nouveau rythme de vie a dû être proposé avec des heures de levée, de coucher, l’école de préférence le matin et les activités ludiques plutôt l’après-midi.

Mais cela n’a pas été possible dans toutes les familles, un grand nombre de parents ont dû jongler entre télétravail et continuité pédagogique.

“ Je n’arrive pas à assurer ce que demande l’école en plus de mon télétravail ”. Des parents se sont retrouvés en difficulté voire dans l’incapacité de faire l’école tous les jours en plus de leur travail quotidien. Une maman de deux enfants, 8 ans et 2 ans ½ m’explique qu’elle fait la classe uniquement le week-end. Elle a mis plusieurs semaines pour s’accorder des aménagements dans son propre travail pour penser l’école de son enfant dans la semaine. “J’ai informé mon chef que je me déconnecterai de mon poste de travail pendant une heure cet après-midi pour que mon fils puisse se connecter à sa classe virtuelle”. Son enseignant avait mis en place depuis deux semaines des « visios » et son enfant n’y avait jamais participées. “Quand j’ai vu les yeux de mon petit garçon briller en entendant son maître et ses copains, c’était génial, je me suis dit qu’il fallait absolument que je le refasse”. De nombreux parents ont été amenés à s’accorder de la souplesse dans leur propre travail pour pouvoir laisser de place à la continuité pédagogique, un moment de partage avec leurs enfants qu’ils avaient aussi envie de vivre.

“ Je n’y arrive plus, je craque complètement, je ne supporte plus mes enfants. Je crois que j’aurai besoin de temps pour moi ”. Cette maman de deux enfants de 5 ans et 18 mois, en télétravail, a ressenti beaucoup de culpabilité en exprimant, après un mois de confinement, avoir besoin de temps pour elle. Comme beaucoup de parents, dans cet arrêt brutal, elle n’avait pas pris en compte ses propres besoins. Notons que pour être bien avec les autres, il est important de connaître ses propres besoins, de les accepter, d’en parler et d’agir pour les respecter. Elle s’est accordée une heure par jour pour elle, de préférence en dehors de chez elle, pour se promener, lire, appeler une amie ... après deux semaines, elle s’est sentie plus apaisée avec elle-même et au sein de sa famille.

“ Je ne vois pas d’autres solutions que de me mettre en arrêt de travail, je ne dors plus, je me sens épuisée ”. La continuité pédagogique en plus du travail a engendré chez beaucoup de parents un épuisement. Le parent a vu son quotidien être chamboulé du jour au lendemain sans pouvoir anticiper, penser les choses. Un sentiment de culpabilité a pu envahir certains au regard de la société qui demande de tout réussir conjointement : vie de famille, professionnelle, personnelle..., le soutien psychologique proposé pendant cette phase de confinement a permis à certains d’entendre que des aménagements étaient à penser pour leur bien-être.

“ Je n’arrive pas à vivre pour moi ce moment de confinement, je ne suis que maman et j’ai l’impression de passer à côté de quelque chose pour moi ”, une maman m’explique qu’elle n’a pas d’espace pour penser ce qui se passe. Elle est dans la gestion du quotidien, la continuité pédagogique et a remis pour plus tard sa réflexion sur ce qui se passe, ne parvenant pas à partager les préoccupations de leurs amis, ce qui l’éloigne d’eux. Elle se sent très en colère. Les parents ont des émotions qu’il est

important de pouvoir exprimer. Si le confinement n'est pas le moment pour certains d'entre eux de les exprimer, cela pourra se faire après, au moment du déconfinement, mais on ne peut pas les reporter indéfiniment au risque de se perdre. Les parents ont aussi le droit de s'accorder du temps pour eux.

“ Je n'arrive pas à rester calme quand mon enfant n'avance pas dans ses devoirs ”. La question de la continuité pédagogique se pose différemment quand l'enfant rencontre des difficultés d'apprentissage. “Je sais que m'énerver n'est pas une solution mais je ne peux pas m'en empêcher ”. Dans un premier temps, il est important de ne pas se culpabiliser. Dire qu'un enfant rencontre des difficultés dans les apprentissages revient à constater qu'il a du mal à répondre aux attentes dans un temps raisonnable. Pour débloquer la situation, il peut être intéressant que le parent fasse parler l'enfant sur la situation, sur ce qu'il ne comprend pas, sur ce qui fait qu'il n'est pas concentré. Un enfant en difficulté dans les apprentissages est rapidement en situation de surcharge cognitive, c'est-à-dire que les différents processus mentaux sollicités sont non automatisés chez lui. Proposer des séquences de travail plus courtes et régulières pourrait être une piste intéressante.

Cette crise sanitaire a introduit dans de nombreux foyers la charge de la continuité pédagogique, ce qui a demandé à de nombreux parents de penser et de créer un nouvel équilibre pour leur famille. A titre individuel, le parent a été amené à penser une organisation inédite où dans un même lieu devait cohabiter vie familiale, continuité pédagogique et vie professionnelle. Comment faire pour ne pas perdre la tête ? Tout parent doit avoir à l'esprit que de nombreuses réponses sont possibles et que la priorité consiste à identifier ses besoins, prendre en considération ses ressentis, accepter de lâcher prise en n'oubliant pas que l'on vit une situation inédite et que chacun fait de son mieux ! Bravo à tous et bonne continuation !...

BIBLIOGRAPHIE

BELIVEAU M-C. (2014) Au retour de l'école... : La place des parents dans l'apprentissage scolaire

CRAHAY M. et DUTREVIS, M. (2015) Psychologie des apprentissages scolaires.

FABER A. et MAZLISH E. (2016) Parler pour que les enfants apprennent à la maison et à l'école.

PONCELET, D. ; FRANCIS, V. (2010) « L'engagement parental dans la scolarité des enfants. Objectifs et enjeux », *La revue internationale de l'éducation familiale*, n° 28, p. 13-20.